

LE SPORT PEUT ÉGALEMENT DEVENIR UN VECTEUR D'INCLUSION ET D'INSERTION

Le projet mené par Fabien Hameau, référent Inclusion à l'Office des Sports, porte bien son nom Impact 2024. L'objectif est de ramener au sport des personnes qui en sont éloignées sur le p



« C'est en lien avec les Jeux Olympiques de Paris en 2024. Nous menons des actions avec la ville d'Arras, le coin familial, la Vie Libre et l'AFP21. Le but est de ramener au sport des personnes qui en sont éloignées. Le projet s'appelle : Sporte Toit Bien. Le T final de toit est un clin d'œil aux difficultés de logement de certains », précise Fabien Hameau.

Les associations partenaires

L'association d'Aide aux Sans Abri, avec la Margelle et le Petit Âtre où deux interventions par semaine sont prévues.

Le Coin Familial et ses structures comme le centre d'hébergement et de réinsertion social masculin, « qui accueille des personnes éloignées pour violence conjugale », le CHRS féminin qui reçoit des femmes, mais aussi des mères isolées ou encore de très jeunes couples, l'accueil de jour où sont menées des actions avec des hommes ou des femmes



victimes de violence, « le tout encadré par des éducateurs », la maison relais des Bonnettes, avec ces 22 appartements qui accueillent des personnes âgées de 50 à 70 ans, qui vivent de minimas sociaux, et touchées par des pathologies diverses et variées. « C'est une petite famille avec des gens touchants et attachants. »

L'association Demain, « C'est un public majoritairement féminin. Il y a une épicerie solidaire, mais aussi la possibilité d'être aidé dans toutes

démarches. J'interviens le vendredi matin. »

L'association Vie Libre aide les personnes en proie aux addictions. « Elle propose des formations. J'interviens le jeudi soir au centre social Chanteclair de Saint-Nicolas autour d'activités physiques. »

Le Secours Catholique, où l'intervention concerne des personnes isolées, mais aussi quelques étrangers.

Le Foyer Clairlogis, avec de jeunes travailleurs, des réfugiés également.